

Drame à Mouila

Un villageois meurt écrasé par un palmier

FN
Mouila/Gabon

CESAR Mbouma, Gabonais de 62 ans résidant au village Moalo, à 7 km de Mouila, a été, il y a quelques jours, trouvé sans vie, gisant sous le palmier à huile qu'il avait abattu en brousse pour faire le vin de palme.

Les témoignages recueillis sur les lieux font état de ce que le sexagénaire était réputé pour être un bon récolteur de vin de palme. Activité qui, du reste, était sa principale source de revenus. L'on apprend que la grosse palmacée, que Mbouma venait d'abattre, aurait dévié de sa trajectoire en tombant, écrasant le malheureux sous son poids. Après avoir constaté que César Mbouma tardait à



Photo : Felicien Ndongno

Le palmier à l'origine du drame.

rentrer au village, les habitants de Moalo, inquiets, se sont mis à sa recherche. C'est ainsi qu'ils ont fait la découverte macabre du corps de la victime coincé sous un palmier.

Alertés, les gendarmes de la brigade centre de Mouila se sont rendus aussitôt sur le lieu de l'horrible découverte pour établir les circonstances du drame. Pour l'heure, les premiers

indices font état de ce que César Mbouma, en se rendant en brousse, ce jour-là, aurait pris un verre de trop. Cela aurait-il eu pour effet d'altérer ses réflexes dans une activité qu'il menait au quotidien?



Photo : Felicien Ndongno

Le village Moalo, théâtre des événements.

Interpellé au cours d'un contrôle de police à Lambaréné

Un ressortissant camerounais porté disparu

E.N
Lambaréné/Gabon

ON est sans nouvelles d'un ressortissant camerounais à Lambaréné depuis plusieurs jours. Toutes les recherches effectuées jusque-là dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué et ses environs pour retrouver Firmin Éric Mbialeu, demeurent sans succès.

Tout ce que l'on sait, pour l'instant, c'est que Mbialeu aurait été interpellé par la force publique au cours d'un contrôle de routine, dans la journée de mardi 12 mars 2019, à Lambaréné. Depuis lors, il est introuvable. Le président de la commu-



Photo : EsaOe NDILOROU

La carte de séjour du disparu.

nauté camerounaise du Moyen-Ogooué, Justin Mbazoa explique: « (...) Ce que nous avons comme information officielle, c'est qu'il a été interpellé, mardi 12 mars 2019, par un sous-brigadier de police connu sous le nom de Tanga, au

cours d'une opération de routine de surveillance des mineurs dans la salle des jeux appartenant à notre jeune compatriote. Il s'est donc présenté avec sa carte de séjour pour se justifier de sa présence régulière sur le sol gabonais. Le poli-



Photo : EsaOe NDILOROU

Les babouches de la victime retrouvées sous le pont d'Isaac.

cier l'a amené au commissariat à 10 heures et vers 17 heures Mbialeu a envoyé un message à un autre compatriote l'informant qu'il se trouve sous le pont d'Isaac, dans le deuxième arrondissement de Lambaréné. Et que ce compa-

triotte doit aller récupérer sa carte de séjour chez le coach Amos Moussavou, un policier en service au commissariat central de Lambaréné. » M. Mbazoa ajoute : « Le sac de Firmin Éric Mbialeu, qui contenait ses documents,

son téléphone portable et son trousseau de clé, a été trouvé en possession de deux élèves du lycée d'Etat Charles Mefane. Une femme de bonne volonté a surpris les deux adolescents en train de se partager le butin aux alentours de la mosquée d'Isaac. »

La source précise que ledit sac, vidé de ses objets précieux, ainsi que les babouches de la victime, ont été retrouvés au bord du fleuve Ogooué.

Alertée, la brigade nautique de la gendarmerie nationale a commencé à entreprendre des recherches dans le cours d'eau. Au moment où nous mettions sous presse, celles-ci n'avaient encore rien donné.

Insécurité à Akébé, dans le troisième arrondissement de Libreville

Les braqueurs du Moulin rouge arrêtés

AEE
Libreville/Gabon

MANIX Beko, Moïse Rengo Mbi et Jauris Mba, trois jeunes délinquants présumés appartenant à une vaste organisation qui opère au quartier Akebe, plus précisément dans la zone du Moulin rouge, dans le troisième arrondissement de Libreville, ont été interpellés la semaine dernière par la Direction de la sûreté urbaine (DSU). Ils seraient les auteurs de multiples braquages et vols sur de nombreuses personnes.



Photo : Abel Eyeghe

Les trois délinquants présumés sont actuellement incarcérés...

Une de leurs victimes raconte : « ces enfants, armés d'armes blanches, sont sans pitié. Quand ils sont face à

vous, ils arrachent tout ce que vous possédez. Et ils n'ont pas d'heures précises pour opérer. Même les pas-



Photo : L.R.A./ L'Union

... à la prison centrale de Gros-Bouquet.

sants ne les inquiètent pas quand ils opèrent.» Une source judiciaire renseigne que les cibles préfé-

rées des trois mis en cause sont le plus souvent des ouest-Africains. La raison ? Ces derniers, par peur des

représailles, ont souvent du mal à dénoncer leurs agresseurs.

« Mais, depuis plusieurs semaines, à la suite des nombreuses plaintes reçues par la DSU, les agents de cette unité de police les ont traqués et ont pu mettre la main sur les trois individus, qui ont pu fournir des renseignements sur le reste des membres du groupe, actuellement recherchés», précise la source.

Manix Beko, Moïse Rengo Mbi et Jauris Mba, présentés comme des récidivistes, sont actuellement en détention préventive à la prison centrale de Gros-Bouquet.